



DANIEL SYNTHÉ
PRODUCTEUR DE MUSIQUE



www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 3176 DU 24 AU 30 MARS 2018 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

ENTREPRENEURIAT

Stéphanie Renier veut aider les femmes à se lancer dans le business

Mentor et business woman œuvrant dans l'immobilier, Stéphanie Renier s'emploie à donner aux femmes du Congo et d'ailleurs des ficelles nécessaires pour se lancer dans le business. Dans une interview exclusive aux Dé-

pêches de Brazzaville, celle dont le souci est de voir les femmes émerger dans le monde du business s'investit dans leur accompagnement, que ce soit dans la cosmétique, l'immobilier, la finance ou encore le digital. « Je veux apprendre à la femme à gagner

plus d'argent, mieux le gérer et faire grossir son capital de jour en jour de manière simple, efficace et rentable. Cela peut être facile et même fun. La solution est plus simple qu'il n'y paraît : il suffit de bien l'entourer », précise-t-elle. **PAGE 3**



MUSIQUE

Fin d'une longue et riche carrière musicale pour Lutumba Simaro

L'artiste musicien Simon Lutumba Ndomanueno Masiya, alias « Lutumba Simaro », 80 ans, a décidé de ranger sa guitare après une longue carrière de six décennies.

Face à la presse de la RDC, le 22 mars, cet auteur compositeur, chevronné de la parole mu-

sicale et prodige de la guitare rythmique a fait ses adieux sur la scène musicale, au cours d'un spectacle Show Buzz, une manière, a-t-il déclaré, de manifester sa gratitude à toute la nation ainsi qu'à ses fans et mélomanes.

PAGE 6



SALON LIVRE PARIS

Cinq coups de cœur du stand Pavillon Lettres d'Afrique 2018

Présente sur le stand Pavillon Lettres d'Afrique, l'Agence d'information d'Afrique centrale, qui édite « Les Dépêches de Brazzaville » et « Le Courrier de Kinshasa », a relayé l'actualité dédiée aux littératures africaines et de la diaspora. Elle propose dans ce numéro cinq révélations de la 38^e édition de la fête du livre célébrée du 16 au 19 mars, dans la capitale française. **PAGE 8**

EDITORIAL: SOIF DE DÉBAT

PAGE 2

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

GASTRONOMIE

« Goût de France » célèbre la cuisine française au Congo



Alexandre Becher



Natacha Zoula



Stéphane Grellier/Adia

Pour sa quatrième édition, l'opération Goût de France a mobilisé, le 21 mars, plus de trois mille restaurants ainsi que les ambassades de cent cinquante pays répartis sur les cinq continents. Au Congo, trois hôtels ont fêté la cuisine française, ses traditions et ses valeurs à la même date dans une grande soirée gastronomique. Le plus grand dîner français du monde, un événement international dont la première édition a eu lieu en 2015, fait suite à l'inscription du « repas gastronomique des Français » sur la liste du patrimoine immatériel de l'Unesco. **PAGE 7**

Éditorial

Soif de débat

Les Congolais écrivent beaucoup, en témoigne le lot d'ouvrages qu'ils mettent chaque année sur le marché du livre. Du roman à l'essai, en passant par la nouvelle, le théâtre, le récit et la poésie, les auteurs sont de tous les âges et de tous les sexes, ils sont de toutes les catégories sociales et de toutes les croyances religieuses. Chapeau !

Pour voir qu'en plus de s'adonner à l'écriture, ils ont soif de débattre des questions qui les préoccupent, il faut assister aux cérémonies de dédicace organisées par les auteurs. Bien souvent, le temps de la présentation du livre se transforme en un forum de discussions plus ou moins animées, mais toujours instructives.

Ces échanges renseignent sur un fait : il serait bien de multiplier les rencontres autour du livre, cela peut constituer un ferment contre le stress et le repli sur soi qui se développent quand on ne se parle pas, quand on n'éclate pas de rire, on n'échange pas un sourire, un regard ou une poignée de main.

Comme nous le faisons souvent, la page Culture de nos deux quotidiens, *Les Dépêches de Brazzaville* et *Le Courrier de Kinshasa*, s'enrichit aussi de ces écrits qui portent en eux l'histoire des deux Congo, de l'Afrique et du monde. Car nous estimons qu'à côté des autres secteurs de la vie comme la politique, l'économie, la société, la diplomatie, etc., la culture par l'écrit est un capital inaltérable qu'il faut vénérer au même titre que tous les autres.

En faisant une place aux bonnes idées, en les véhiculant au moyen du livre et de tout autre support accessible à tous, on construit la société sur des fondations durables.

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

130 000

C'est le nombre des familles restées sans-abri à la suite des explosions du 4 mars 2012 à Mpila. Toujours en attente des promesses faites par le gouvernement, ces victimes qui multiplient des initiatives ont fait part de leurs souffrances, le 23 mars, au bureau du Sénat.

Proverbe africain

« *La pauvreté sans dette dépasse la richesse* ».

LE MOT

JUSTICE

□ C'est un idéal souvent jugé fondamental pour la vie sociale et la civilisation. En tant qu'institution, sans lien nécessaire avec la notion, la justice est censée punir quiconque ne respectant pas une loi au sein de sa société avec une sanction ayant pour but de lui apprendre la loi et parfois de contribuer à la réparation des torts faits à autrui, au patrimoine privé ou commun, ou à l'environnement.

IDENTITÉ

NICOLAS

Prénom d'origine grecque, *Nikólaos*, qui signifie « vainqueur des péchés du peuple ». Il doit son succès à la popularité de saint Nicolas reconnu comme le protecteur des enfants, des Lorrains et du peuple russe. Il est aussi le saint patron, entre autres, des marins et naufragés, des prostituées et des hommes célibataires de plus de 30 ans.

La phrase du week-end

« *La règle d'or de la conduite est la tolérance mutuelle, car nous ne penserons jamais tous de la même façon, nous ne verrons qu'une partie de la vérité et sous des angles différents* »



Mahatma Gandhi
philosophe

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire générale des rédactions:

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara,
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo,
Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués:
Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé,
Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba,
Firmin Oyé
Service Économie : Quentin Loubou (chef de service, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba,
Josiane Mambou Loukoulou,
Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
ÉDITION DU SAMEDI :
Dorly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki,
Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali-
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe /
Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,
Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndongo, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques :
Adrienne Londole
Chef de service publicité :
Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Errhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Mauakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mumbelé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Adhdas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines :
Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila),
Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila),
Brazzaville - République du Congo

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila),
Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila),
Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

BUSINESS

Stéphanie Renier: « Je veux rendre les femmes riches »

Il y a des périodes de la vie qui s'avèrent propices pour réveiller la vocation de créateur d'entreprise qui sommeille chez la plupart d'entre nous. Pour certaines personnes, faire le premier pas est d'autant plus facile qu'elles ruminent l'idée d'entreprendre pendant des mois, voire des années. Pour d'autres, par contre, si l'envie est là, la bonne idée, elle, se fait toujours attendre. Le bon moment pour se lancer, en effet, n'est pas facile à déceler. C'est là que Stéphanie intervient pour donner des ficelles nécessaires.

Propos recueillis par Durlly Emilia Gankama

Mentor et business woman œuvrant dans l'immobilier, elle centre son expertise autour des femmes pour leur ouvrir la porte de la liberté financière. Que ce soit dans le cosmétique, l'immobilier, la finance, la stratégie business ou encore le digital, Stéphanie Renier aide les femmes à devenir maîtresses de leur relation avec l'argent, leur apprend à la créer de façon fluide, efficace, et décomplexée. « Je suis là pour te dire qu'apprendre à gagner plus d'argent, mieux le gérer et faire grossir ton capital de jour en jour de manière simple, efficace et rentable, ça peut être facile et même fun, la solution est plus simple qu'il n'y paraît : il suffit de bien t'entourer ». Dans ses coulisses de business woman, elle nous fait part de sa philosophie, à travers cet entretien :

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B) : Quelle habitude doit-on adopter lorsqu'on veut se lancer dans le monde du business ?

Stéphanie Renier (S.R.) : On me demande souvent comment j'ai fait pour investir en immobilier, en bourse ou créer une entreprise qui génère de l'argent. Je ne savais pas répondre pendant très longtemps. La réponse m'est venue en observant un nourrisson. Ce dernier qui, un jour, lève la tête, puis redresse les épaules, un jour il est debout et un autre, il avance un pied puis un autre. À force de persévérer, il finit malgré les difficultés à marcher. C'est cela la bonne attitude, car je crois que c'est un peu pareil pour tous. On est poussé par une envie irrésistible de mouvement

dans sa vie, cela fait peur et on tombe, mais on y va quand même car la curiosité, l'intuition qu'il faut le faire sont bien présentes. Continuer à rester curieux, même si on entend trop souvent dire que la curiosité est un défaut. La curiosité, c'est ce qui a poussé l'humanité à créer des outils, à découvrir le feu...

L.D.B. : Si vous devez tout recommencer, par où débutez-vous ?

S.R.: Dans quelques semaines, je recommence tout à l'étranger. Me recréer un tissu social, bâtir un nouveau foyer dans une nouvelle maison. Prendre de nouvelles habitudes de vie dans un autre pays. C'est à la fois très excitant et enthousiasmant, mais aussi effrayant et déroutant. Je fais cela car j'ai toujours

été curieuse du monde, j'ai toujours voulu voir le monde avec mes yeux et non grâce à la télévision.

La chose que j'ai vraiment apprise en huit ans est contre intuitive. Lutter contre le fait d'être impatiente. Être pressée est un sentiment normal, en revanche, il fait perdre le sens des réalités. Ne pas vouloir perdre du temps pour faire les choses est souvent la réflexion de toute personne qui débute un nouveau projet. Mais oublier l'objectif est néfaste. Si je devais donc tout recommencer, je me fixerais les mêmes objectifs pour atteindre la réussite.

L.D.B. : Qu'est-ce qui est plus important ? Ne pas perdre de temps ou réaliser ses objectifs ?

S.R. : Il est certes difficile de trouver le bon rythme entre l'impatience qui vous pousse à vous précipiter et l'inertie car l'on attend le bon moment. Mais, à chacun de trouver son juste milieu. Une chose pour laquelle on ne peut s'accuser de mentir: demain je serais plus vieille qu'aujourd'hui et vous aussi. Le compteur de la journée sera à nouveau de 24 heures.

<https://stephanierenier.com/>



MUSIQUE

Daniel Synthé, un ingénieur producteur

« Je m'appelle Daniel Synthé, c'est un hommage à mes origines, le Congo. Là-bas, on a tendance à accoler le nom de l'instrument du musicien derrière son prénom », raconte-t-il sur ltelestar.fr.

Par D.E.G.

Pianiste depuis l'âge de 9 ans, Daniel Koueloukouenda, surnommé Daniel Synthé ou Dany Synthé, est un artiste français d'origine congolaise. Il revêt plusieurs casquettes dans le milieu artistique : musicien, compositeur, producteur et directeur musical. Son nom est encore assez méconnu du grand public, mais son travail est déjà très célèbre.

Ce génie a travaillé avec les plus grands noms de l'industrie dont Orelsan, Sexion d'Assaut, Maître Gims, Shakira, Zaho, Lacrim, Black M, Booba, Florent Pany, Papa Wemba, Louane..., certains lui doivent

quelques-uns de leurs meilleurs tubes. C'est lui, par exemple, qui est à l'origine des morceaux à succès, *Bella* et *Sapé comme jamais* de Maître Gims.

À 16 ans seulement, le nom de Dany Synthé commence à tourner dans le petit milieu du rap français, lorsqu'il signe la chanson *Ma solitude* de l'artiste Nessbeal en 2008. La flamme prend la mèche et les sollicitations commencent à se multiplier.

L'artiste Orelsan l'embarque sur sa tournée en 2012, dans le même élan, les Psy4 De La Rime, un groupe de hip-hop français, dont Soprano fait partie, lui commandent, en 2013, un



morceau pour leur quatrième album, intitulé *4^e dimension*.

En 2014, il accompagne le rappeur français Disiz sur scène durant toute sa tournée. En 2015, il participe à l'élaboration de *Mon cœur avait raison*, le deuxième album de Maître Gims.

Le CV s'épaissit, Dany Synthé se lie d'amitié avec les membres de la Sexion d'Assaut. Il compose pour Black M et trouve la consécration début 2016 avec *Sapé comme jamais* de Maître Gims, récompensé aux Victoires de la Musique dans la catégorie Chanson de l'année.

Il réalise en 2016 le premier album

du rappeur français MHD avant de mettre son talent au service de Florent Pany pour l'album *Le présent d'abord* ou encore pour le single *On était beau* de Louane ainsi qu'un titre pour Shakira.

Le passionné, bercé à la variété française autant qu'au rap et à la musique africaine, est donc devenu l'un des faiseurs de tubes les plus affûtés dans le paysage francophone. Derrière son label O-Vnee Music, créé il y a huit ans, Dany a tissé au fil du temps des relations avec une galaxie d'artistes et de stars que l'on retrouve désormais à tous les étages des classements.



PRIX THÉÂTRE

L'appel à candidatures pour la 38^e édition du Prix Découvertes et la 5^e du Prix Théâtre RFI est ouvert à tous les artistes ou groupes musicaux

professionnels et auteurs d'Afrique, de l'Océan Indien et des Caraïbes.

Pour le Prix Découvertes RFI, les candidats ont jusqu'au 1^{er} juillet pour envoyer leurs candidatures. Ces derniers

doivent disposer d'une page personnelle sur internet, sur les réseaux sociaux ou sur une plateforme musicale (Spotify, Sound Cloud, Apple Music etc.) incluant au minimum quatre titres en écoute. Les ins-

CONCOURS

RFI se lance à nouveau à la conquête de talents

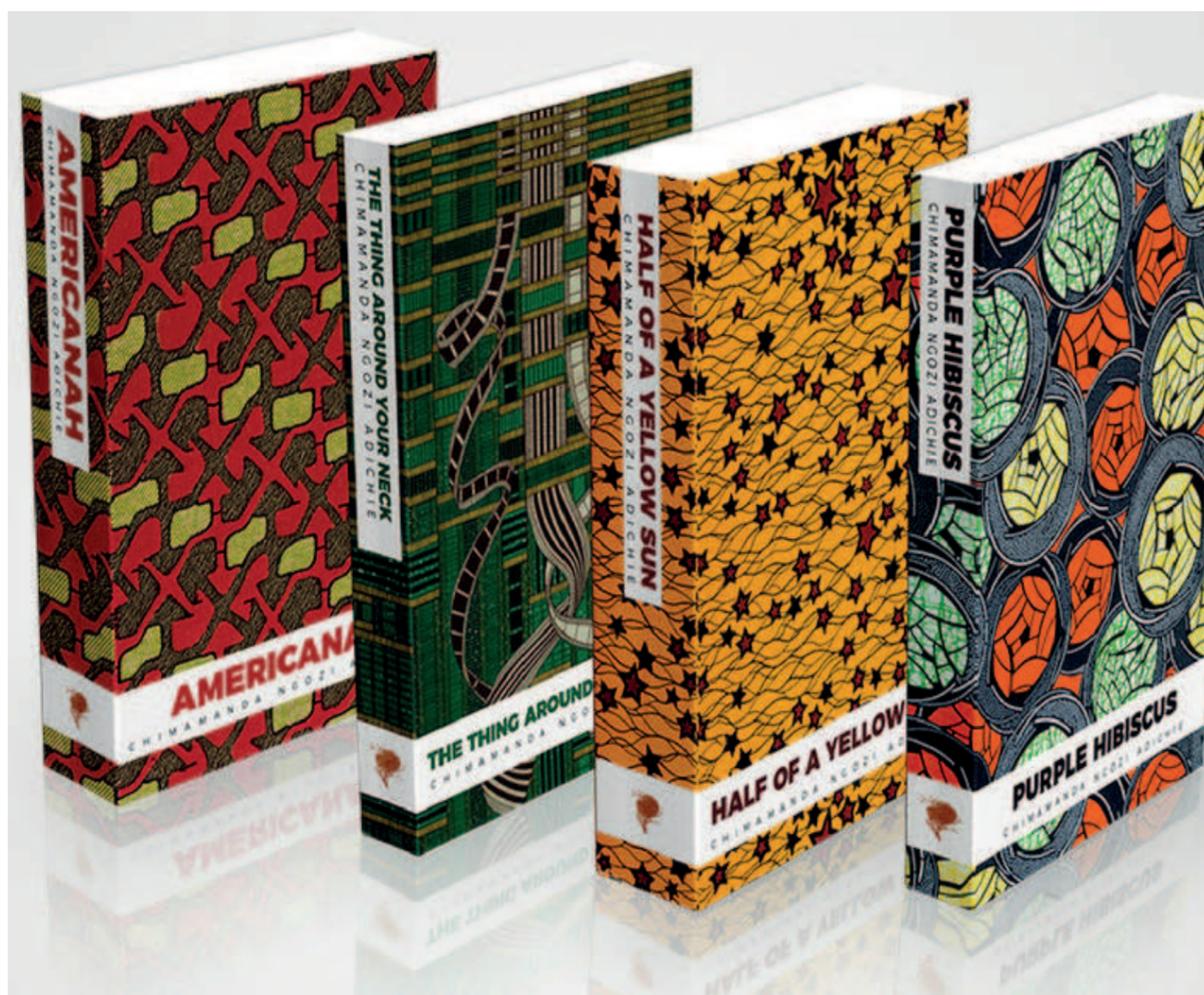
Par Durlly Emilia Gankama

criptions sont ouvertes sur le site : www.prixdecouvertes.com Le lauréat bénéficiera d'un prix de 10 000 euros, d'une tournée en Afrique et d'un concert à Paris. RFI et ses partenaires sont des acteurs engagés auprès du lauréat, ils lui offrent un soutien professionnel et une exposition médiatique.

Quant au Prix Théâtre RFI, pour y participer, il faut avoir entre 18 et 46 ans. Les auteurs ont cinq semaines pour envoyer leurs textes. Ces derniers devront être écrits en français et ne devront pas être des

adaptations d'une œuvre d'un autre auteur. Ils doivent être inédits et ne devront pas avoir donné lieu à une mise en scène en France. Comédie, tragédie, drame, monologue... Tout est possible. Les écrits seront choisis en fonction de leur qualité dramaturgique, donc il ne peut s'agir de poème, de conte ou d'une scénette de quelques pages. Un minimum de quinze pages est exigé.

Les candidats ont jusqu'au 21 avril pour envoyer leurs textes à l'adresse suivante : prix.theatre@rfi.fr.



TEXTILE

Les livres Chimamanda Ngozi arborent des imprimés wax

Par D.E.G.

Visco s'est offert une collaboration avec la célèbre écrivaine nigérienne Chimamanda Ngozi Adichie. La marque de textile hollandaise, connue pour ses étoffes imprimées wax et Java, a tenu à honorer l'écrivaine africaine avec une édition limitée de ses livres dont les couvertures arborent des imprimés wax.

Ce sont les Editions Narrative Landscape Press qui sont à la base de cette collaboration. La maison d'édition a récemment acquis les droits de publication sur tous les romans de la Nigérienne. Ces toutes nouvelles éditions de l'ensemble du travail de Chimamanda Ngozi Adichie seront en vente dès le mois d'avril. L'essence africaine est ce qui fait la force de Chimamanda. Dans ses livres, elle a une approche actuelle et si réaliste de l'Africain, en particulier de la femme africaine d'aujourd'hui. Cette africanité, elle l'exprime à chaque instant, par sa réflexion, mais aussi par son style vestimentaire et capillaire. Elle se vêtit quasi exclusivement de pagne.

Chimamanda Ngozi Adichie est sans conteste la référence en matière de littérature contemporaine africaine. Ses actions, comme ses paroles, ont du poids sur la scène publique, ont inspiré des créateurs et des artistes de renom, tels que Beyoncé Knowles ou encore la maison de haute-couture Dior.

THÉÂTRE ET DANSE TRADITIONNELLE AFRICAINE

Le Festhed se prépare pour un nouveau rendez-vous

Par D.E.G.

La onzième édition du Festival de théâtre francophone et des danses traditionnelles (Festhed), visant à promouvoir le théâtre au Bénin et en Afrique, se déroulera du 7 au 19 avril à Cotonou, capitale économique béninoise.

Ce festival est une plate-forme d'expression artistique et culturelle internationale, qui regroupe chaque année, à travers les arts de la scène, des troupes universitaires, des compagnies de théâtre et de danse semi-professionnelles et professionnelles, nationales et internationales, surtout des pays de la zone francophone.

Elle vise non seulement à consolider, à travers le théâtre, les acquis unificateurs de l'éducation artistique et civique afin de développer le

patriotisme chez les jeunes, les adolescents et enfants, mais aussi à renforcer les capacités opérationnelles des troupes de théâtre universitaire et semi-professionnelles par leur mise en réseau.

Placée sur le thème « La lutte contre les grossesses en milieu scolaire et universitaire », cette onzième édition du Festhed regroupera des festivaliers de cinq pays : Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Haïti et Togo.

Outre des projections de films, des représentations théâtrales, des danses traditionnelles, des communications et autres animations, le festival compte mettre en place une mini-foire artisanale marchande et une exposition vente d'arts plastiques sur la période de son déroulement.



MÉDIAS

Réalizations et perspectives de la «Radio citoyenne des jeunes»



Le jeune Chris Atongui-Ndinga recevant sur le plateau les représentants du Pnud, de l'Unicef et du PAM/Adiac

Près d'un an après son lancement, la «Radio citoyenne des jeunes» (RCJ), considérée comme la première chaîne thématique au Congo et dans la sous-région, s'est frayée une place dans le paysage audiovisuel national. « Dans un paysage radiophonique dominé par des chaînes généralistes, n'accordant que très peu d'intérêt aux sujets éducatifs, la RCJ est une exception. Avec des programmes axés sur des thématiques comme droits humains, environnement, santé de la reproduction, les questions du genre, les valeurs citoyennes, la lutte contre la pauvreté, la promotion de la paix ainsi que les sujets spécifiques à la jeunesse », a expliqué son coordonnateur, Godefroid Yombi, lors d'une visite conjointe

ambassade du Japon/ Pnud et autres partenaires.

Placée sous la tutelle du ministère de la Jeunesse et de l'éducation civique, la RCJ, installée dans les locaux de l'Institut national des recherches et d'actions pédagogiques, est animée actuellement par treize jeunes, formés pour la plupart au département des Sciences et techniques de la communication de l'université Marien-Ngouabi. Elle émet pendant dix heures par jour. Grâce à une puissance de 1000 Watts, elle est captée à Brazzaville, Kinkala et Kinshasa. Les animateurs qui ont suivi une formation d'un mois, dans une optique de polyvalence, ne sont pas rémunérés.

« C'est grâce à vous aujourd'hui que

les jeunes ont un outil à la fois éducatif et de formation leur permettant d'échanger. La RCJ est devenue un forum des débats et d'échanges d'expérience pour les jeunes et la société civile. Depuis son lancement, la radio connaît un grand succès auprès des jeunes qui sont très nombreux à participer aux émissions interactives comme Bienvenue à l'école ; Vive la paix ; Alerte santé sexuelle, etc. », a poursuivi Godefroid Yombi.

Par Parfait Wilfried Douniama

Des perspectives

Se vantant du succès de cette première expérience, l'équipe managériale de la RCJ a souhaité que le projet soit étendu dans d'autres villes du pays et de la sous-région, notamment la Centrafrique en proie, elle aussi, à un conflit armé avec des conséquences sur la jeunesse et les violences à l'endroit des femmes. S'agissant du Congo, a annoncé son coordonnateur, le projet consiste aujourd'hui, par exemple, à appuyer le processus de paix dans le département du Pool après la signature de l'accord de cessez-le-feu et de cessation des hostilités entre les représentants du gouvernement et ceux du pasteur

Ntoumi. « Cet accompagnement de la radio se fera donc à travers la production des émissions sur la paix et le vivre ensemble mais aussi par la formation des journalistes des radios communautaires installées dans le département du Pool, avec des émissions évidemment sur la paix, les valeurs citoyennes », a conclu Godefroid Yombi.

Le projet salué par les partenaires De passage sur les antennes de cette radio, le 13 mars, le représentant résident adjoint du Pnud au Congo, Mohamed Abchir, a reconnu qu'il s'agissait d'un outil très important pour promouvoir la paix au Congo. Il a également rappelé que son institution a pris l'engagement de travailler, en collaboration avec le ministère de tutelle, sur la durabilité de ce projet afin d'apporter des ressources additionnelles. « Je crois comprendre que le gouvernement aussi est très intéressé à appuyer cette radio mais la balle est dans votre camp, parce que si vous faites des émissions qui sont intéressantes avec des choses qui touchent un peu les jeunes, je pense que vous n'aurez pas beaucoup de difficultés pour attirer les financements », a-t-il fait savoir,

remerciant par la même occasion le donateur.

Le représentant du Programme alimentaire mondial (PAM), Jean-Martin Bauer, qui a également participé à cette émission animée par Chris Atongui-Ndinga, pense que la RCJ est un outil précieux. « Pour le PAM qui travaille dans le domaine de la sécurité alimentaire, on se rend compte que la communication à tous les niveaux est extrêmement importante pour que la faim zéro existe au Congo. Je suis sûr que la même chose est vraie pour tous les domaines du développement », a estimé Jean-Martin Bauer.

La représentante de l'Unicef au Congo, Micaela Marques de Souza, a, quant à elle, souligné que la radio est un moyen qui donne toute une opportunité aux jeunes de participer aux événements affectant leur vie ainsi que leur développement. « Je me félicite tout d'abord du projet, il s'agit d'un partenariat très important pour les Nations unies. Le gouvernement devrait en approprier les actions, la participation des jeunes, les bailleurs, nous serons toujours là », a-t-elle assuré.

CONCERT

Djason philosophe honore les femmes

L'artiste musicien et son groupe Super Nkolo Mboka projettent un nouveau concert avant la fin de ce mois, après s'être produits à Poto-Poto, le troisième arrondissement de Brazzaville, à l'occasion de la célébration de la Journée internationale de la femme.

Par Bruno Okokana

Devant une foule immense, Djason Philosophe The Winner a montré que les femmes pouvaient compter avec lui pour célébrer le mois qui leur est dédié, « mois de mars- mois de la femme ». C'est un concert pas comme les autres que l'homme de Massala a donné aux femmes. « Nous devons la vie aux mamans, donc aux femmes. À l'occasion de la célébration de cette journée, nous avons pensé les honorer, parce que la femme, c'est celle qui donne la vie, encadre, fait tout pour l'enfant. La femme est le carrefour de la vie de l'homme », a déclaré l'artiste.

Le concert a été très apprécié du public qui l'a accompagné de bout en bout avec un répertoire riche. Djason philosophe, qui a fait son entrée à 19h, a

commencé par l'anthologie. Il a interprété des chansons comme : *Sekolet, Rumba na piste, Pêcheur ya mundele, Autrui, Ba Loves, La Samba du Congo, Envoûtement, Opaio, ...*, avec de l'animation comme *Maboko na Ndusu*. Bien avant sa montée sur scène, les artistes de Super Nkolo comme Ossebi, Boloko et autres ont interprété les quelques morceaux de cet orchestre. « Je suis content que le public ait accompagné le spectacle. Car, à chaque concert, j'apporte toujours du nouveau, le meilleur de moi-même. Je remercie Les Dépêches de Brazzaville, Les établissements Koud express, l'émission *Tombola bwaka, Roodman de Pointe-Noire, la fille de l'étoile, ...* », a-t-il dit.

Concert autoproduit par

l'orchestre Super Nkolo Mboka, Djason Philosophe a déploré toutefois le fait que la production est devenue un problème complexe au Congo. Chaque label, pense-t-il, a son artiste. Mais ceci étant, l'artiste pense qu'ils ne peuvent pas croiser les bras et attendre les grands événements. Voilà pourquoi ils ont opté pour des productions scéniques chaque week-end.

Honneur à l'artiste Aurélie Lamini

Outre la célébration de la journée de la femme, Djason Philosophe The Winner a honoré également une femme de la diaspora. Aurélie Lamini est cette grande dame des arts résidant en France. En séjour au Congo, Djason Philosophe et son Super Nkolo Mboka se

sont produits pour l'honorer. « C'est un grand plaisir de partager avec Aurélie Lamini, cette grande dame qui est dans les arts. J'étais surpris de la voir sur scène et s'adapter sans problème à notre chorégraphie », a indiqué le patron de Super Nkolo Mboka.

Pour la Française d'origine congolaise, ce concert a été épatant. « J'ai vu Djason à la télévision mais sur scène, c'est une autre chose. Il joue de la musique d'ambiance qui vous met tout de suite au-devant de la scène. Pour preuve, j'ai même dansé avec lui, c'est pour vous dire que j'ai été attirée par ce qu'il dégage. J'aime beaucoup sa musique. C'est un grand artiste, on est fier de lui et on va le pousser au maximum pour qu'il aille de l'avant, pour moi, il est au top », a témoigné Aurélie Lamini.

Par ailleurs, elle pense qu'avec

son nouveau label Business élite détente, qui permet aux artistes, aux entrepreneurs et autres de rencontrer d'autres partenaires et éventuellement tisser quelque chose de plus grand, produira Djason. « À Paris, j'ai rencontré un producteur qui s'occupe de lancer des artistes. On va aider Djason philosophe dans ce sens. Au Congo, nous n'avons que Roga-Roga, Kevin Mbouandé-Mbenga, et après il n'y a plus rien, alors que Djason Philosophe est un très bon artiste musicien et mérite d'aller plus loin. Si on donne des millions à certains artistes pour se produire en Europe, pourquoi ne pas le faire avec Djason philosophe ? », s'est-elle interrogée. Signalons que l'artiste et son groupe sont en train de boucler le tournage de l'album «Multicolor».

MUSIQUE

Lutumba Simaro range sa guitare

Né en 1938 à Kinshasa, dans la commune de Lingwala, Simon Lutumba Ndomanueno Masiya fête ses 80 ans d'âge et ses soixante ans de carrière musicale. Il a organisé, le 23 mars, un concert d'adieux à Kinshasa, dans la salle de spectacles Show Buzz. Dans une interview qu'il a accordée la veille à la presse, l'auteur compositeur, chevronné de la parole musicale et prodige de la guitare rythmique, a fait ses adieux sur la scène musicale. À l'occasion, il a manifesté sa gratitude à toute la nation ainsi qu'à ses fans.

Par Karim Yunduka (stagiaire)

Pourquoi cet arrêt subit de la guitare qui est un élément-clé de votre musique ?

Lutumba Simaro (L.S.) : Souffrant des douleurs atroces aux jambes, je ne pourrais plus me tenir debout sur la scène en plus de mon âge de retraite atteint. Ce qui veut dire qu'à partir de ce jour, je commence à survivre avec ce que j'ai semé, celui qui sait que j'ai apporté un plus dans sa vie, qu'il m'apporte à boire et à manger. Bientôt, j'irai remettre ma dernière guitare à son excellence le président de la République, Joseph Kabila, qui à son tour le déposera au musée national. Il revient maintenant à Dieu de décider quand il voudra reprendre mon âme. Rappelez-vous bien que dans l'une de mes chansons je dis : « *Mokolo na kokufa bazua photo na ngai basalela monument* », de telle sorte qu'au passage d'un éventuel étranger qui me demandera, vous pourriez lui dire qui j'étais.

De qui tenez-vous votre perfec-

tion à jouer à la guitare ?

L.S. : Mon encadreur fut papa

traces. Grâce à lui, j'ai eu mon envol de jeune talent lors d'un



Jeannot, un ancien combattant qui vivait sur mon avenue, à Saint-Jean. Dommage que j'ai perdu ses coordonnées et ses

concours de musique organisé par une brasserie, dans le parc de Broeck (actuel jardin botanique de Kinshasa).



Lutumba Simaro et le grand maître Franco pendant les gloires de l'orchestre T.P Ok Jazz



Avez-vous formé une relève de

L.S. : Étant éducateur de la société, je demande aux jeunes de cultiver l'amour et la solidarité entre eux. Qu'ils suivent ma façon de faire, qu'ils viennent demander quand ils ont buté, que la nouvelle génération s'inspire de mes œuvres, qu'ils prennent le côté positif et qu'ils délaissent le négatif. Car je ne suis qu'un simple mortel. « *Muana oyo atunaka, aliaka niama ya ekila te* » (proverbe du poète Lutumba) comme pour dire qu'un enfant curieux et vif d'esprit évite de se faire servir une viande interdite.

Quel est votre vif souhait pour la musique de la RDC après vos soixante ans de carrière ?

L.S. : Qui écrira sur Lutumba ? Cette question reste cruciale et interpellante, je suis sidéré de voir un étranger écrire sur la musique congolaise à sa guise quand vous pouvez écrire mieux que lui. Je suis encore vivant, ma porte reste ouverte à tout moment. Je déplore ce que la télévision balance aujourd'hui jour et nuit. J'ai parfois du mal à suivre nos chaînes de télévision avec mes enfants ou mes petits-enfants, tellement que c'est malsain, nos chaînes veulent nous faire croire que la musique a commencé par cette génération actuelle des musiciens, en foulant aux pieds parfois ce que nous autres avions pu réaliser jadis. Et même dans le Gospel, il n'y a rien de nouveau car dans leurs sons et mélodies, c'est la guitare de Lutumba ou la voix de Madilu Système que l'on trouve...L'histoire est têtue !

Qu'est-ce qui est prévu pour ce double anniversaire ?

L.S. : Je ne fêterai pas seul, Koffi et Manda chante ont déjà choisi leurs titres parmi mes chansons qu'ils vont interpréter sur scène dans la salle. C'est une soirée inédite, il aura tant des surprises ce jour-là, avec beaucoup d'invités de marque, d'autres vedettes de toutes générations confondues seront aussi là pour communier autour de mes 80 ans. Venez nombreux souffler et vivre les derniers temps avec votre artiste qui vous dit au revoir.

vous côté ?

L.S. : Oui, j'ai aussi encadré beaucoup de mes collègues venus de Lubumbashi tels que Kwami. De mes enfants, un seul que j'ai pu former, c'est Robert Lutumba qui vit à Londres, il joue merveilleusement à la guitare.

Combien avez-vous d'enfants à ce jour ?

L.S. : Le succès et la gloire musicale que j'ai connus se font éventuellement ressentir avec les femmes qui nous suivent, et ce n'est pas toujours facile de se contrôler ou d'inhiber ses sentiments. Les yeux peuvent beau voir, regarder ou contempler des merveilles créatures, mais seul le cœur décide en dernier, poussant l'homme à l'action. J'ai eu la grâce de Dieu, d'avoir une si bonne et merveilleuse épouse, qui a su prendre soin, élever et éduquer tous les enfants dans la famille. Je cite maman Kelani. Donc que le monde retienne que je n'ai que six enfants dont trois filles et trois garçons, bien qu'ils ne soient pas tous d'une même mère. Le jour où je meurs, que personne n'accepte un septième enfant qui prétendra être le mien, vivant je le dis.

Quel héritage laissez-vous à la jeune génération musicale congolaise ?

GASTRONOMIE FRANÇAISE

Goût de France a suscité l'enthousiasme des professionnels de la table

Au Congo, les hôtels Africa, Pefaco hôtel Maya Maya et Radisson Blu, représentés par Stéphane Grellier, Alexandre Becher et Natacha Zoula ont participé, le 21 mars, à l'opération initiée par Alain Ducasse et le ministère français des Affaires étrangères.

Par Yvette Reine Nzaba



Natacha Zoula



Alexandre Becher



Stéphane Grellier crédit photo Adia

Pour sa quatrième édition, l'opération Goût de France a mobilisé plus de trois mille restaurants ainsi que les ambassades de cent cinquante pays répartis sur les cinq continents. Ils ont invité le public à partager un dîner français, repas gastronomique comportant plusieurs plats, trésor du patrimoine français. Goût de France rendait hommage à l'innovation caractéristique de la tradition culinaire française, ainsi qu'à ses valeurs : le partage, le plaisir, le respect d'une alimentation de qualité qui respecte aussi l'environnement. D'après les restaurateurs et les responsables des différents hôtels sélectionnés, l'opération Goût de France, dans sa version 2018, a rencontré un grand succès.

« Nous avons reçu une centaine d'invités qui ont exprimé leur satisfaction à la fin du repas. Cela a été une occasion pour certains de découvrir et de profiter des saveurs françaises à 25 000 F CFA », a indiqué la directrice des ventes du Radisson Blu, Natacha Zoula.

Son restaurant a proposé, à l'entrée, tartine exotique au foie gras, salade de roquette, sauce vinaigrette aux fruits de la passion. Le plat était constitué de filet de bar à la grenobloise, cocotte de légumes verts, sauce au champagne, magret de canard mariné au miel, purée de patate douce et jeunes pousses d'épinards, sauce vinaigrette aux framboises, assiette de fromages français, crème brûlée au mascarpone, sorbet aux framboises et cognac.

Pour mêler l'utile à l'agréable, l'hôtel a organisé une tombola mettant en jeu un billet d'avion Air France aller/retour Brazzaville-Paris et trois nuitées en chambre standard pour deux personnes (petits-déjeuners inclus). La tombola a été remportée cette année par une dame.

Du côté de Pefaco hôtel Maya Maya, le directeur artistique et relations publiques, Alexandre Becher, a fait part de sa fierté à participer à l'opération et s'est félicité de sa réussite.

« L'opération goût de France mise en place depuis quatre ans prend de l'engouement. C'est une belle initiative qui illustre parfaitement des éléments importants de la culture française », a-t-il déclaré.

Le bistro parisien a proposé une carte variée pour un coût de 35 000 F CFA avec des plats typiquement français comme : saumon gravalax et crêpe vonnassienne (œuf, crème, pomme de terre), beurre

blanc citronné et œuf de lump, mignon de porc rôti, navet glacé, et tempura de légumes. A Pefaco Hôtel Maya-Maya, trois restaurants font le plaisir des Italiens, des Français et des Africains.

Pour la prochaine édition Goût de France, Alexandre Becher a souhaité que les journalistes, présents lors de la conférence de presse ayant précédé l'événement, testent des cocktails proposés et procèdent à un vote de sélection.

La Nouvelle Aquitaine à l'honneur

Le restaurant Le Brazza de l'hôtel Africa, dirigé par Stéphane Grellier, a proposé une carte gastronomie française avec une connotation de la cuisine sud-ouest (torchon de foie gras, confit de canard, salade périgourdine, coq au vin, caille aux raisins etc..) et une carte gastronomie congolaise avec une présentation des plats typiques africains (maboké de caïman, maboké de boa, tortue, etc.). Le menu a été à 25 000 F CFA.

Il propose que la gastronomie française s'ouvre à tous les Congolais, « en essayant de mettre les prix abordables à tous ».

En 2018, Goût de France a souhaité mettre une région à l'honneur, la Nouvelle Aquitaine, creuset de l'excellence des vins français, avec Bordeaux comme marque mondiale porteuse de l'ensemble du territoire. La région est riche de différents parcours culinaires. Les produits de cette région ont été mis à l'honneur dans les menus servis. La quatrième édition de l'opération Goût de France a rendu également hommage au « pape » de la gastronomie française, Paul Bocus. Ainsi, les restaurants sélectionnés ont intégré, dans leur menu, un plat inspiré de l'ADN de la cuisine de ce grand cuisinier récemment disparu.

Cet événement international, dont la première édition a eu lieu en 2015, fait suite à l'inscription du repas gastronomique des Français sur la liste du patrimoine immatériel de l'Unesco.

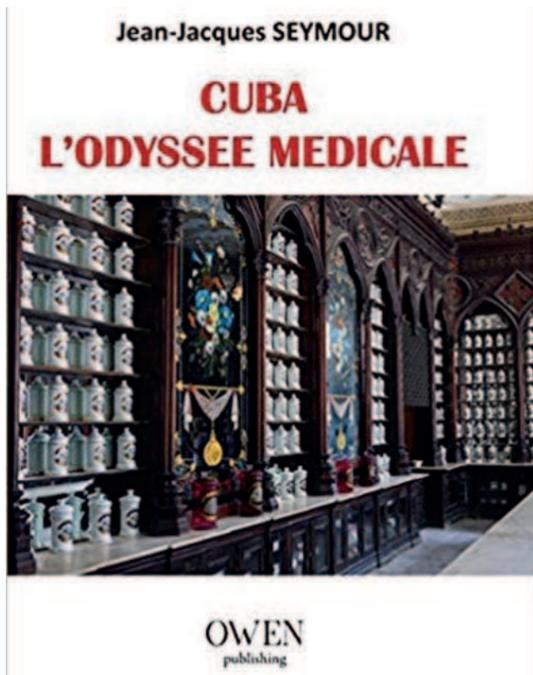
Dans les différents restaurants sélectionnés à Brazzaville, les clients étaient unanimes à la fin de la soirée, « un menu de qualité, varié et délicieux, un décor soigné et une ambiance chaleureuse ». Tous ces éléments ont fait de cet événement « une soirée d'exception ». Ils ont exprimé leur désir de voir l'opération Goût de France se reproduire. Rendez-vous pour la prochaine édition !

SALON LIVRE PARIS

Nos cinq coups de cœur du stand Pavillon Lettres d'Afrique 2018

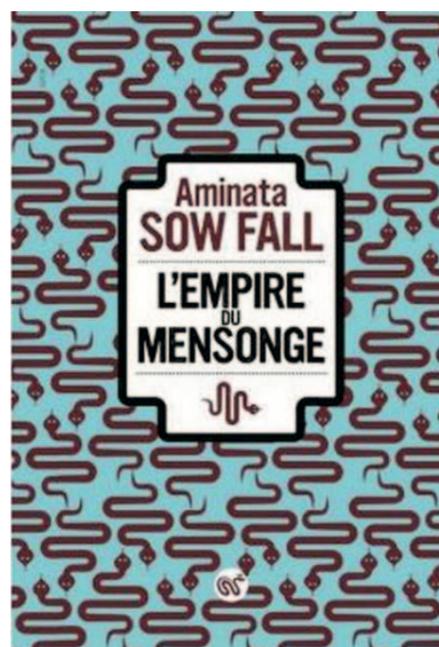
Présente sur le stand Pavillon Lettres d'Afrique, l'Agence d'information d'Afrique centrale (Adiac), qui édite «Les Dépêches de Brazzaville» et «Le Courrier de Kinshasa», a relayé l'actualité dédiée aux littératures africaines et de sa diaspora, dans un numéro spécial. Nous prolongeons avec cinq révélations découvertes à la 38^e édition de la fête du livre.

Par Marie Alfred Ngoma



Cuba / L'odyssée médicale de Jean-Jacques Seymour

Paru aux Editions Owen publishing, l'auteur dévoile le fruit de ses recherches. Passionné de l'histoire de Cuba, il s'attarde ici sur un sujet peu traité : la médecine cubaine. Comment cette île, coupée de tout, sous embargo pendant des dizaines d'années, a-t-elle réussi à créer une société médicalisée aux grandes capacités de recherches avec onze centres de recherche scientifique ?



L'empire du mensonge d'Aminata Sow Fall

L'auteure, née en 1941, à Saint-Louis, sort rarement du Sénégal. Dans son roman, trois familles modestes partagent une cour. Cet espace commun est un petit paradis où elles se retrouvent pour cuisiner, dîner, parler, évoquer des souvenirs, pour grandir ensemble. Puis vient le temps où la misère frappe ces familles comme la foudre et chacun de s'éloigner pour survivre. Il faudra que leurs enfants, bien plus tard, se retrouvent pour que soit recréé l'Eden miraculeux de la cour, lieu éternel d'espoir.

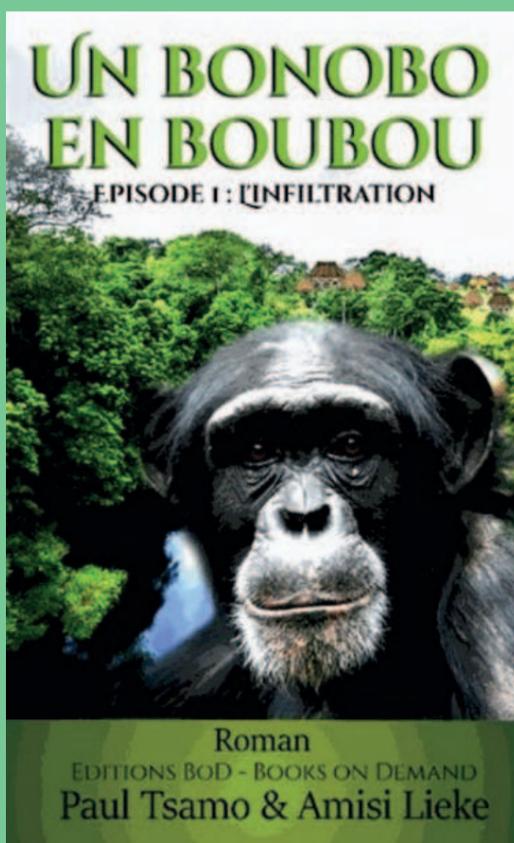
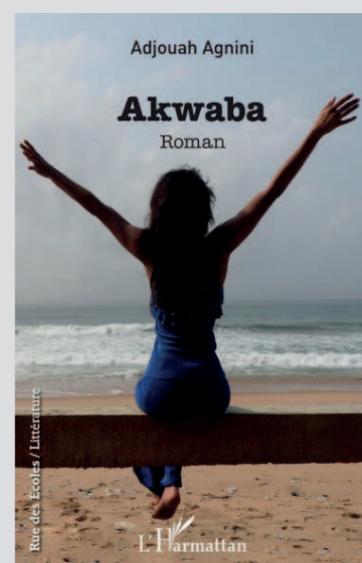


Nsona ou l'improbable destinée d'Alain Blaise Koubemba

Un roman dont l'histoire se passe en plein cœur de l'Afrique ancestrale dont Nsona apparaît comme une jeune femme d'une beauté envoûtante. Pourtant sublime, elle peine à trouver l'âme sœur. Lorsqu'enfin elle rencontre l'homme qui partagera sa vie, celui-ci l'entraîne alors vers leur nouvelle existence, loin de chez elle. Commence un périple extraordinaire durant lequel elle ira de surprise en surprise. Qui est le monsieur qui est devenu son mari ?

Akwaba d'Adjouah Agnini

Sur fond autobiographique, pour son premier roman, l'auteure déplore le temps qui passe. Les habitudes qui rassurent. « On n'a plus envie. Mais voilà, ce n'est pas si simple de tout plaquer. Partir ? Mais où pourrait bien aller Sabine, quarantenaire, avec sa fille sous les bras ? Et Adjouah en a assez de n'être que la maîtresse de Serge. Celle que l'on voit en cachette. Celle qui apparaît en appel masqué ... Alors elle va prendre cet avion, pour cesser d'espérer. Mais elle va surtout réaliser qu'elle n'est pas à Abidjan uniquement pour oublier ».



Un bonobo en boubou de Paul Tsamo et Amisi Lieke

Pour le premier épisode, les auteurs proposent une histoire romancée de la cohabitation entre les humains et les bonobos. Mamba est un orphelin modeste et pauvre. Malgré la concurrence redoutable des autres prétendants au mariage, c'est lui que la belle Tamila choisira. Comme l'exige la coutume de son village, il doit d'abord se soumettre à un rituel ancestral nocturne, en plein cœur de la forêt équatoriale. Redoutant cette pratique, il accepte par amour. De sa transmutation, il vivra des aventures folles, surréalistes et abracadabrantesques.



Numéro spécial stand Pavillon Lettres d'Afrique présenté par Elodie Scherman

Crédit photo : Olivier Thibaud

NAPPY HAIR

Du symbole esclavagiste à la fierté d'une identité

Depuis un moment, la coupe de cheveux afro a fait son grand retour. Pas pour refléter cette fois l'image négative comme au temps de l'esclavage, mais plutôt pour revendiquer les origines noires, une certaine beauté naturelle et une fierté de l'appartenance identitaire.

Par Karim Yunduka (stagiaire)

Le nappy hair est aussi un retour assumé aux cheveux naturels qu'on assimile dans la langue courante à la coupe afro. Inventé pendant l'esclavage pour désigner les cheveux sales et crépus des Noirs, pendant la période de ségrégation raciale, le terme « nappy head » était employé de manière dégradante en faisant allusion aux poils d'animaux ou à de la fourrure.

Socialement, ce mouvement nappy a pris son sens dans l'histoire des Afro-Américains aux Etats-Unis, entre les années 1950-1960-1970. Marquant la lutte pour les droits civiques et l'affirmation de la culture des descendants pendant la période de « Black Power »

Pendant les années 1970, en effet, celles qui portaient ces coupes de cheveux afro, le faisaient plus pour marquer leur refus de se plier aux règles des Occidentaux que par fierté, pour donner une

connotation politique et culturelle.

Dans les années 1980, la révolution capillaire fait son entrée dans le quotidien des femmes noires par honte de cette différenciation entre leurs cheveux et ceux des blanches. Mais il a fallu longtemps, après moult ravages sur les cheveux afro, avec des produits de plus en plus agressifs et nocifs à la santé, que la femme noire prenne conscience du danger qui la menace.

Aujourd'hui, ces techniques sont toujours les plus fréquentes sur les cheveux afro, crépus, mais le nappy fait de plus en plus son come back auprès de la population noire et métisse.

Même si 99% des femmes noires avouent avoir utilisé un produit défrisant au moins une fois dans leur vie, la mise en marche d'une reconnaissance continentale est à l'évidence. Le retour à l'authenticité capillaire

rend dorénavant une certaine dignité des femmes de toutes races noires confondues.

Désormais, des cheveux afro naturels, c'est tout l'objet de la tendance nappy.

Comment avoir des cheveux nappy ?

Cette coiffure d'apparence simple nécessite, en réalité, énormément d'attention et de patience. Pour avoir un nappy hair, il faut d'abord tout couper et donc passer aux cheveux très courts pour permettre aux frisures naturelles de revenir. La notion de patience entre alors en jeu. Trois options s'offrent aux futures nappy : assumer les cheveux courts et attendre qu'ils repoussent en veillant à bien les hydrater, lisser les cheveux à l'aide d'un lisseur type adapté qui ne modifie pas chimiquement la fibre ou encore s'adonner au tissage avec des extensions.



Comment entretenir des cheveux nappy ?

Les cheveux très bouclés crépus demandent beaucoup d'eau et de nutrition avec des huiles (d'olive, de ricin, d'avocat), le cheveu crépu libère moins de sébum. Il est donc primordial de bien nourrir la fibre autant que le cuir chevelu pour éviter que la première ne casse et que le second démange ou produise des pellicules.

À l'état naturel, la fibre capillaire ne laisse pas le produit pénétrer facilement. Il est donc recom-

mandé de nourrir une à deux fois par jour et d'avoir recours à un soin hydratant et nourrissant plus complet une fois par semaine.

Veiller à respecter ce rituel du soir : nutrition, démêlage et séparation des cheveux à l'aide de tresses vanille, de petits choux ou de bantu knots. Même si vous vous occupez quotidiennement de votre chevelure, il vous est recommandé d'aller une fois par mois dans un salon spécialisé pour un soin adapté à vos besoins.

MODE AU BOUT DES DOIGTS

La bague de phalange

Il convient de reconnaître que nous avons cinq doigts à chaque main : le pouce, l'index, le majeur, l'annulaire et l'auriculaire. Chaque doigt possède des caractéristiques spécifiques, positives ou négatives. Les bagues sont des accessoires qui vont amplifier, diminuer ou canaliser ces caractéristiques naturelles. Connaître le sens et le symbolisme des anneaux en fonction des doigts pourra aider à améliorer le bien-être et révéler l'expression de soi.

Par K.Y. (stagiaire)

L'annulaire gauche : En portant la bague à ce doigt, cela représente l'implication ; l'engagement amoureux. C'est ce doigt qui porte une alliance de mariage dans presque toutes les coutumes du monde, il est le seul dont la veine va droit au cœur. C'est le doigt d'Aphrodite, la déesse de l'amour selon la culture grecque.

L'annulaire droit : représente la ténacité, la détermination et la persévérance.

L'auriculaire gauche : représente l'enfance, le souvenir et l'immaturité pour certains.

L'auriculaire droit : représente la vanité, la curiosité, la mauvaise ambition et l'arrivisme sous tous les angles.

Le majeur gauche : il donne l'image de soi, du rang social, du clan comme cela était à l'époque médiévale.

Le majeur droit : la bague portée à ce doigt donne l'idée de la perturbation de l'organisation mentale et des talents cachés. L'estime de soi ou la sympathie peuvent caractériser une personne portant la bague à ce doigt.

L'index gauche : il représente la soumission, traduit quelques fois la jalousie ou la passivité.

L'index droit : mettre la bague ici traduit la domination, l'orgueil et l'autorité (doigt de Zeus dans la religion grecque), signe de su-

prémie.

Le pouce gauche : il représente le mystique (comme dans plusieurs sectes du monde), la créativité imaginaire (le parapsychique), la sensibilité et surtout la sexualité. Une bague portée à ce doigt exprime une forte et insatiable envie d'être aimé.

Le pouce droit : c'est l'extrême désir, la motivation.

La psychologie des bagues et des gestes qui nous trahissent face au regard des autres

Porter une bague à gauche montre un attachement au passé, tandis qu'à droite au futur. Retirer la bague d'un doigt traduit un désir inconscient de changer de partenaire ou la recherche d'une certaine indépendance.

Faire des « va et vient » avec une bague montre que vous jugez votre interlocuteur en attendant quelque chose de lui.

Porter une bague en collier, c'est une ouverture aux autres exprimée par le trou qu'elle forme sur votre poitrine.

Le port d'une bague en chevalière, par contre, montre la foi de la personne, l'expression de la solitude (le pape).

Bon à savoir

Quand une personne en face de vous fait

tourner sa bague, c'est un signe de réflexion, d'inquiétude. Pour une personne occulte, c'est une manière de se concentrer, d'appeler les esprits au secours pour hypnotiser, de prendre le dessus dans une situation. Maintenir sa domination, tout en essayant de réfléchir avant d'agir.

Enlever une bague puis la remettre est un signe d'agacement ou d'énerverment. Le port de plusieurs bagues à l'annulaire gauche, une bague qui vient cacher l'alliance, révèle une femme qui assume sa féminité, qui n'a pas peur d'être séduisante. Une femme qui porte une bague qui recouvre une partie de l'annulaire signifie qu'elle ne veut plus d'hommes, qu'elle est divorcée ou bien séparée et qu'elle ne veut plus d'hommes dans sa vie.

Le pouce est indépendant des autres doigts, c'est peut-être le doigt le plus important tout en travaillant en équipe avec le reste de la main. Désormais, vous pourrez porter attention sur les personnes de votre entourage ou sur des personnes proches, puis savoir lire tout sur elles par leurs façons de porter les bagues mais tout en gardant un esprit ouvert dans la lecture des choses.

À vous donc d'en juger.



Quotidiennement, des jeunes et moins jeunes portent des bagues à tous les doigts, jusqu'aux pouces et aux orteils. Pour la plupart, c'est certainement pour se « costumer » en se donnant une image et se créer une mode. Innocence, alliance, pacte confrérie ou de secte, que nous cache le port de bague ?

Jadis, les bagues étaient mises à un certain endroit pour traduire une expression donnée. À l'époque des seigneurs, des rois, des tsars, le port des bagues exprimait une alliance, un pacte, un signe d'appartenance à un groupe, une implication et bien d'autres choses au-delà.

Et si nos bagues étaient des poteaux indicateurs de notre personnalité ?

Il nous arrive à tous cette maladresse caractérisée de porter une bague sans trop savoir son impact sur nous. « L'ignorance tue », a-t-on coutume de dire, et sans qu'on le sache, le port d'une bague communique souvent un message aux autres et à soi-même. En voici les significations.

INITIATIVE MONDIALE SUR LES TOURBIÈRES

La troisième réunion des partenaires clôt ses travaux

Le segment ministériel ouvert le 22 mars, à Brazzaville, par le Premier ministre congolais, Clément Mouamba, s'est achevé le même jour.

Par Bruno Okokana

Le Premier ministre a indiqué que depuis quelques années, les nations du monde font face à une crise écologique sans précédent, caractérisée par le changement climatique. Les catastrophes naturelles de type tsunami, inondations, érosions hydriques, sécheresse et autres sont devenues récurrentes.

Fort de ce constat inquiétant, à l'occasion de la tenue à Paris, en 2015, de la 21e conférence des parties à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques, la communauté internationale a, une fois de plus, exprimé sa profonde préoccupation sur le fait que les émissions de gaz à effet de serre ne cessent de croître. La prise de conscience de cette situation a été à la base de la conclusion d'un accord juridiquement contraignant. En vertu de ce texte, les efforts réalisés par les Etats en développement doivent être encouragés et soutenus, à travers des mécanismes de financements durables, a-t-il poursuivi.

« Aujourd'hui, les progrès scientifiques ont permis de comprendre l'existence d'un mécanisme naturel de régulation climatique, représenté par les tourbières. C'est un écosystème tout à fait particulier, qui re-

gorge d'importantes ressources biologiques, sources d'alimentation, notamment pour les populations riveraines locales et autochtones. Mais au regard de la crise écologique à laquelle notre planète est confrontée, les tourbières ont également un rôle crucial à jouer dans la bataille mondiale contre le réchauffement planétaire », a précisé Clément Mouamba.

Les tourbières constituent donc un milieu sensible, vulnérable à l'action humaine. D'où, pense-t-il, l'impérieuse nécessité de les conserver. Aussi, au regard des enjeux en matière de gestion durable de cet écosystème et de la lutte contre les changements climatiques, les pays concernés ont-ils tout intérêt à mettre en commun leurs efforts, afin de relever les défis y relatifs. Tel est l'esprit qui a présidé au lancement, lors de la COP22 de Marrakech, en 2016, du partenariat de l'initiative mondiale sur les tourbières, sous l'égide de l'ONU-Environnement et d'un groupe de plus de vingt partenaires.

Pourquoi la réunion de Brazzaville ?

Pour le Premier ministre du Congo, la tenue de la réunion à Brazzaville est consécutive à la



La photo de famille à l'issue de la cérémonie d'ouverture de la réunion (crédit photo Chrislawilla)

découverte puis la publication, en février 2017, dans la revue scientifique britannique de référence «Nature», d'un énorme puits de carbone dans la partie centrale du Bassin du Congo, entre la République du Congo et la République démocratique du Congo. Cette découverte permet d'intégrer le Partenariat de l'initiative mondiale sur les tourbières. Ces assises de Brazzaville sont donc un témoignage supplémentaire de la reconnaissance, par la communauté internationale, de l'engagement personnel du président de la République, Denis Sassou N'Guesso, et de la contribution que le Congo apporte à la quête

permanente de solutions aux dangers existentiels qui menacent la vie et la planète Terre. « Malgré tous leurs efforts, nos Etats en proie à de multiples difficultés socio-économiques ne peuvent seuls faire face aux énormes défis de la gestion durable des tourbières dans le cadre de la lutte contre les changements climatiques. C'est pourquoi, j'appelle à plus de solidarité, à une coopération plus efficiente et dynamique de la part de la communauté internationale, directement concernée par la préservation des tourbières », a déclaré le Premier ministre. A l'issue de la cérémonie d'ouverture, les travaux

se sont poursuivis en sessions, avant la lecture de la Déclaration dite de Brazzaville.

Rappelons que la troisième réunion de l'initiative mondiale sur les tourbières s'est ouverte en présence des ministres de l'Environnement de la République du Congo, pays hôte, Arlette Soudan-Nonault, de la République démocratique du Congo, le Dr Amy Ambatobe Nyongolo, de l'Indonésie, Siti Nurbaya Bakar, du secrétaire général de la communauté économique des Etats de l'Afrique centrale, de l'ambassadeur Ahmad Allam-mi, des représentants du Pérou, et de bien d'autres.

AFFAIRES

Les start-up africaines à l'honneur des Africa Ceo Forum Awards 2018

La compétition distinguera, le 26 mars à Abidjan, en Côte d'Ivoire, pour la sixième année consécutive, les performances économiques des dirigeants, des entreprises et des investisseurs en Afrique.

Par Christian Brice Elion

Cette année, la start-up la plus prometteuse du continent sera récompensée par le nouveau prix de la « Most promising company of the year ». Pour ce trophée, cinq jeunes pousses à l'avant-garde de l'innovation seront en compétition devant un jury, composé d'investisseurs spécialisés (IFC, TLCom et Omidyar).

Il s'agit des start-up Omniup du

Maroc qui offre un accès wifi gratuit moyennant le visionnage d'une publicité ; InTouch du Sénégal qui propose une plateforme de mobile money ; Twiga Foods du Kenya qui joue les intermédiaires entre producteurs et revendeurs pour les denrées agricoles ; Africa's Talking Ltd du Kenya qui fournit des services de communication (SMS, échanges vocaux..) et Thrive-Agric

du Nigeria qui propose des solutions technologiques pour améliorer les rendements agricoles. Toujours dans le cadre des innovations, le prix de la « CSR strategy of the year », en partenariat avec Bureau Véritas, récompensera l'entreprise ayant mis en place une politique de responsabilité sociale et environnementale à fort impact en Afrique. Les Africa Ceo Forum

Awards distinguent, chaque année, à travers sept prix, les dirigeants, les entreprises et les investisseurs dont la stratégie et les performances ont le plus contribué à la dynamique de croissance de l'Afrique sur l'année écoulée.

Au total, sept prix seront décernés lors de la soirée des Africa Ceo Forum Awards dans les catégories Ceo of year, Young Ceo of year,

African company of year, Private equity investor of year, International company of year CSR strategy of the year, Most promising company of the year.

Notons que cette compétition est organisée dans le cadre d'America Ceo Forum, un rendez-vous annuel des décideurs publics du continent, des chefs d'entreprises et des investisseurs du monde.

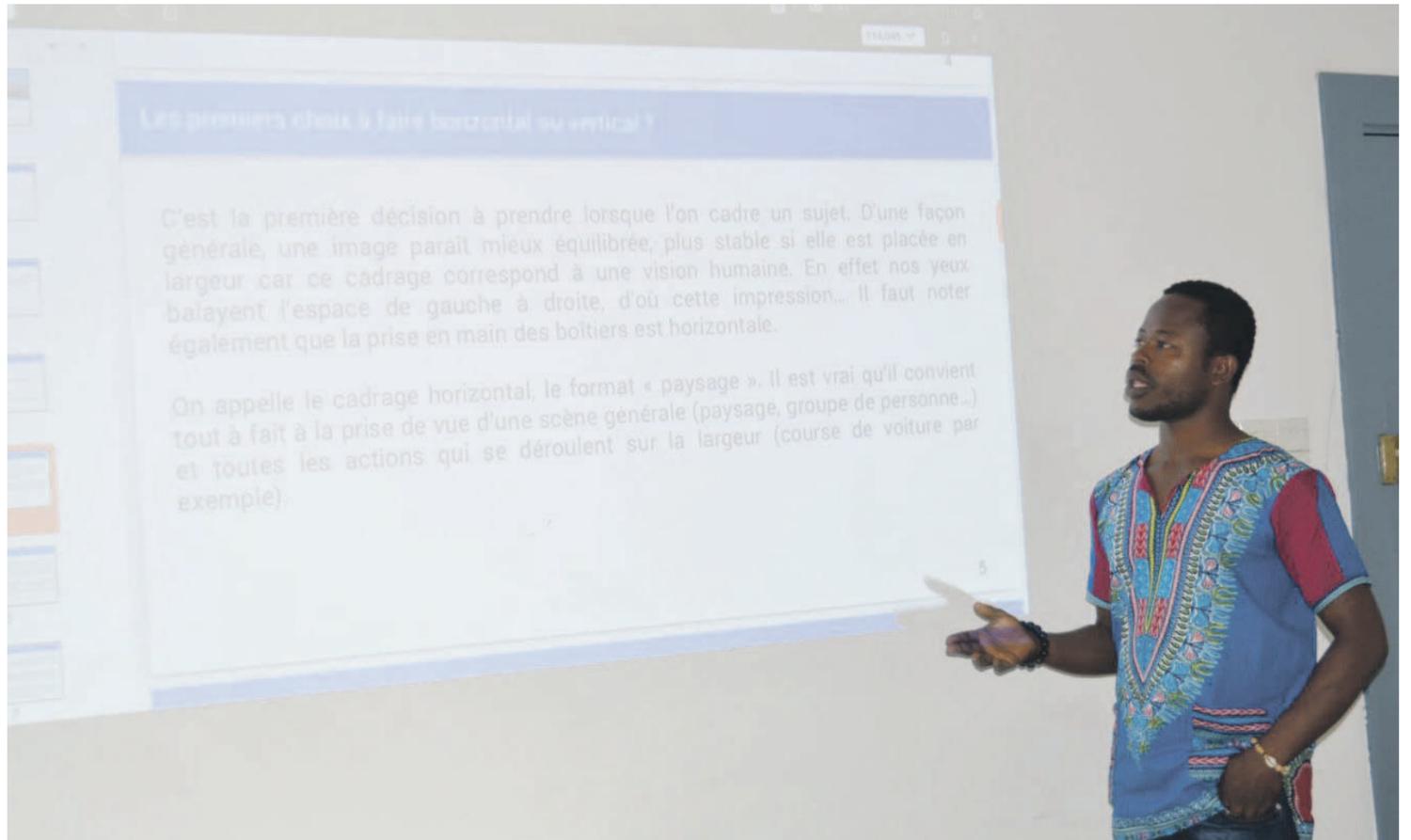
PHOTOGRAPHIE

Zed Lebon donne des ficelles aux étudiants de l'université Marien-Ngouabi

Le photographe professionnel congolais a animé, du 16 au 17 mars à l'endroit des universitaires, un atelier sur le métier à l'initiative entrepreneuriale.

Par Aubin Banzouzi

Zed Lebon lors de l'atelier



Organisé par le campus numérique francophone à la grande bibliothèque universitaire, l'atelier avait pour objectif de montrer aux étudiants photographes amateurs le côté professionnel du métier.

Les notions basiques sur le cadrage et la composition photographiques, les techniques de reportage et quelques ru-

diments sur l'entrepreneuriat photographique ont fait l'objet de cette rencontre. Le but était de donner à ces jeunes des ficelles pouvant leur permettre de faire carrière dans ce domaine, prisé et développé sous d'autres cieux, notamment en Occident. La restitution des travaux de cet atelier a eu lieu au cours de la Journée internationale de la

francophonie, le 20 mars.

En effet, l'art photographique est depuis quelques années, au rendez-vous des activités menées pour célébrer la francophonie. Rappelons, par ailleurs, que Lebon Chansard Ziaoula, affectivement appelé Zed Lebon, est membre du Collectif des photographes congolais Génération Elili. Il est diplômé en commu-

nication documentaire à la Faculté des lettres et des sciences humaines de l'université Marien-Ngouabi. Récemment, il a été au cœur de l'actualité des médias à Brazzaville après avoir obtenu la mention spéciale du jury aux 8es Jeux de la francophonie Abidjan 2017, puis une décoration par le président de la République du Congo.

Zed est parmi les jeunes qui ont gagné le concours « Jeunes ambassadeurs du partenariat UE-Afrique ».

Il est également membre de la plate-forme « La congolaise 242 », dont il est le directeur artistique. Cette plate-forme œuvre dans la promotion culturelle des artistes congolais à l'échelle internationale.

FEUILLETON

Samba de Dieu (10)

Par Lucien Mpama

Nous avons vu à l'épisode précédent que notre cordonnier a sauvé de la détresse immense un cabaretier mis au désespoir par une épouse de caractère.

L'homme était venu avec des souliers fatigués, d'un autre âge ; le gauche était à peu-près normal mais le droit avait subi, on l'a vu, les offenses de la géhenne par le bout. Ce que le bottier produisit fut tout simplement une prodigieuse réconciliation: des deux souliers élimés, il produisit une paire de godasses classe. On les aurait exhibées à Chicago, en son temps Al Capone aurait tout de suite décrété d'en chausser ses seconds couteaux dans la basse ville.

Le quartier ne fut qu'admiration devant cette paire de souliers qui finit par lancer la mode du noir-blanc au pied. On raconte depuis lors que le barman, qui n'avait visiblement pas d'autres paires de souliers, devint tout miel devant son épouse, oubliant les avanies causées par quelque bouillon récalcitrant.

Je vous jure que cela se produisit et que Samba DD en fut le prodige. Que je n'aie pas le détail du jour et

de l'heure n'est pas signe que j'aie tout inventé : des souliers noir-blanc, vous les avez vus au cinéma oui ou non ? Alors peut-on m'accuser de les avoir inventés s'ils existent bel bien ? J'ai parlé d'Al Capone ; j'aurais pu ajouter Pierre Richard dans « Le Grand Blond ». Non, je n'invente pas ; ce que j'écris est une pure fiction couverte de vérité. Qui la met en doute va m'offenser, sûr !

Encore une fois, je me tue à répéter qu'il vente ou qu'il pleuve, je ne mens jamais. Enfin, pas par temps de soleil. Ou petit crachin d'octobre adoucissant les esprits. Et tordant quelque peu les imaginations. En de telles circonstances, alors, je ne réponds plus de moi. Mais les jours où ces événements survinrent, le climat était comme d'habitude, ni chaud ni venteux, bien au contraire !

Le renommée de l'homme, déjà assez confortée par une parfaite maîtrise du cuir à réparer, à ramener à la vie, se doubla de celle d'inventeur et de lanceur de mode. Ce que voyant, le tout-Total se prit à venir suggérer toutes sortes de combinaisons, des plus farfelues comme celle suggérant de fixer des mini-ventilateurs

aux angles, aux plus coriaces. La femme aux bottes rouges, célèbre douairière des environs, déjà entraperçue au 6e épisode, s'en vint fureter autour de l'atelier de l'artiste-inventeur. Elle vint s'enquérir des prix pour une réparation expresse. Des matériaux pour des semelles sur coussin d'air. Des lacets en fil d'Ecosse.

Je ne peux pas vous décrire la perplexité de Samba DD devant cette dame qui semblait aussi curieuse que bavarde. Comme si le but recherché n'était pas une chaussure à restaurer, mais autre chose. Samba DD flairait le piège qui se tendait. Puis, sans crier gare, il baissa rideau, partit d'un long soupir et lança à la dame, dans un langage qui était tout un discours chez lui : « apportez-moi les chaussures de votre Monsieur ». Il le dit de la manière qu'on renvoie un gamin présentant un gros billet au comptoir et suscitant un début de soupçon d'entourloupe. Puis il s'en alla. En remuant la tête, signe de perplexité devant les étrangetés du monde des marcheuses.

Nous verrons au prochain épisode que la femme aux bottes deviendra une pièce maîtresse de l'aventure de Samba DD et une clé de son destin de déboires.

A suivre.

BIEN-ÊTRE

Des yaourts pour limiter les risques cardiovasculaires

Une nouvelle étude confirme que la santé cardiovasculaire se trouve (aussi) dans l'assiette. Selon des chercheurs américains, manger plus de deux yaourts par semaine permettrait aux patients hypertendus de se préserver d'éventuelles complications.

Par Destination Santé



L'hypertension artérielle touche plus d'un milliard de personnes dans le monde. Risque majeur d'accident cardiovasculaire, elle doit faire l'objet de mesures préventives, notamment sur le plan hygiéno-diététique. Si des essais cliniques ont déjà démontré les effets bénéfiques de la consommation de produits laitiers sur la santé cardiovasculaire, des scientifiques de la Harvard School of Public Health de Boston ont cherché à savoir si les yaourts – pris indépendamment – pouvaient spécifiquement présenter un intérêt.

Pour leur travail, ils se sont intéressés au profil de plus de 55 000 femmes âgées de 30 à 55 ans et issues de la Nurses' Health Study américaine. Mais aussi à celui de 18 000 hommes de 40 à 75 ans. Tous souffrant d'hypertension artérielle.

Chacun des participants a rempli un questionnaire concernant ses habitudes alimentaires. Un document mis à jour tous les quatre ans jusqu'en 2006.

Au cours du suivi, 3 300 cas de maladies cardiovasculaires (infarctus du myocarde, accident vasculaire cérébral...) ont été relevés chez les femmes et 2 148 chez les hommes.

Deux yaourts par semaine...

Les chercheurs ont ainsi noté que les femmes qui consommaient au moins deux portions de yaourt de façon hebdomadaire présentaient 30% de risque en moins d'être victimes d'un infarctus du myocarde. Du côté des hommes, pour la même consommation, le danger était abaissé de 19%. Quant au risque d'AVC, il était inférieur de 20%, et ce pour les deux sexes.

« Nos résultats suggèrent que l'augmentation de la consommation de yaourt à long terme est associée à un risque plus faible de maladie cardiovasculaire chez les hommes et les femmes hypertendus », avancent les auteurs.

Côté explications, ils rappellent bien entendu les bienfaits du calcium tout en soulignant

l'intérêt des probiotiques contenus dans les produits fermentés.

Quels aliments pour réduire le risque d'AVC ?

Diabète, hypertension, cancer... C'est désormais un fait établi : le contenu de notre assiette possède un rôle non négligeable dans la prévention de certaines pathologies. Et l'AVC ne fait pas exception. Des chercheurs chinois ont ainsi passé en revue plusieurs travaux récents conduits sur le sujet. Leur objectif : dresser un tableau des aliments à privilégier et ceux à éviter pour minimiser le risque. En passant au crible dix-huit travaux publiés de 2008 à 2015, les chercheurs de l'université de Tianjin ont pu étudier le lien entre treize aliments et le risque de survenue d'un accident vasculaire cérébral. Résultat, une forte consommation de noix, de fruits, de légumes, de produits laitiers, de poissons et de thé

(associée à une consommation modérée de café et de chocolat) a démontré un effet protecteur.

En revanche, manger trop de viande rouge et/ou transformée est associé à un risque accru d'AVC.

De leur côté, les légumineuses, les œufs et les céréales complètes ne semblent avoir aucun impact, positif ou négatif.

Quels bienfaits pour quel aliment ?

Mais les scientifiques ne se sont pas contentés de dresser le constat. Ils ont ainsi pris les aliments indépendamment afin d'évaluer les caractéristiques de chacun. Commençons par les noix. « Elles contiennent principalement des graisses insaturées, qui ont des effets bénéfiques sur les lipides sanguins », avancent les chercheurs. « De plus, elles sont riches en arginine, précurseur de l'oxyde nitrique, qui est un vasodilatateur. Enfin, elles contiennent du potassium, du

magnésium, des folates et des fibres qui agissent sur la pression artérielle ».

Riches en vitamines et antioxydants, les fruits et légumes interviennent directement sur certains facteurs de risque comme le LDL cholestérol (le mauvais), l'Indice de masse corporelle ou encore le stress oxydatif.

Plusieurs mécanismes biologiques peuvent être impliqués dans les effets protecteurs des produits laitiers. Ces derniers sont, en effet, riches en minéraux (calcium, potassium, magnésium), en protéines (caséine et lactosérum) et en vitamines qui ont montré des effets bénéfiques sur l'incidence des maladies cardiovasculaires.

Le principal avantage du poisson tient dans sa teneur en Oméga 3. Quant au thé, c'est sa richesse en composés polyphénoliques, en particulier les catéchines, qui est à souligner.

Des nanoparticules dans les médicaments de la vie courante

L'association 60 millions de consommateurs vient de confirmer la présence de nanoparticules de dioxyde de titane dans six médicaments utilisés dans la vie de tous les jours. Une substance cancérigène chez le rat dépourvu d'effet thérapeutique.

Des nanoparticules de dioxyde de titane (TiO₂), utilisées comme excipient, ont été retrouvées par 60 millions de consommateurs dans six médicaments courants : Efferalgan 1G, Spasfon, Zyrtecset, Nurofen 400 mg, Doliprane poudre 200 mg et Euphytose.

L'Inra a récemment mis en avant le potentiel cancérigène de cette substance chez le rat. Des résultats certes préliminaires, mais qui incitent à la vigilance et à une analyse des risques chez l'Homme. Par principe de précaution, 60 millions conseille de privilégier les équivalents sans TiO₂.

Autre point, la mention nano n'apparaît jamais sur les notices. Une absence de transparence liée au fait que « les fabricants profitent de l'absence totale d'encadrement concernant l'étiquetage des nanoparticules dans les médicaments ».

Ainsi 60 millions de consommateurs demande à mettre en place les mêmes exigences d'étiquetage appliquées aux denrées alimentaires, c'est-à-dire indiquer la présence de nanoparticules lorsque leur dosage égale ou dépasse les 10% du produit final. A noter : en août 2017, l'association rapportait cette même présence de nanoparticules de TiO₂ dans certains aliments, produits cosmétiques, centre de tatouages, confiseries et gâteaux.



LIGUE AFRICAINE DES CHAMPIONS 2018

Les résultats du tirage au sort et programme des rencontres des phases de groupes

La Confédération africaine de football a placé dans quatre poules de quatre, le 21 mars au Caire, les seize équipes qualifiées à l'issue des seizièmes de finale.

Par James Golden Eloué

Le Wydad athlétique de Casablanca (Wac) qui remet son titre en jeu est logé dans le groupe C avec pour adversaires : Mamelodi Sundowns d'Afrique du Sud, l'As Togo port de Lomé et Horoya de la Guinée. Dans ce groupe, seul l'AS Togo entre pour la première fois dans une phase de poules. Mais le représentant togolais a écarté des équipes et non pas des moindres, notamment l'AC Léopards de Dolisie et Al Hilal du Soudan. Le Wac et le Mamelodi Sundowns, les deux derniers vainqueurs de la compétition respectivement en 2017 et 2016, sont les favoris du groupe.

Logé, quant à lui, dans le groupe B, le Tout Puissant Mazembe n'affrontera que les clubs du maghreb : Difâa Hassani El Jadida du Maroc, le Mouloudia club d'Alger puis l'Entente sportive de Sétif, tous les deux d'Algérie. Un groupe très relevé. Le TP Mazembe et l'Entente Sétif ont leur carte à jouer. Ces deux clubs collectionnent à eux seuls sept trophées dont cinq pour Mazem-

be (1967,1968, 2009, 2010 et 2015) et deux pour Sétif (1988 et 2014). Ils doivent toutefois se méfier d'un autre ancien vainqueur de ce trophée, le Mouloudia, une fois en 1976 alors que le Difâa Hassani El Jadida court après son premier sacre. Al Ahly sporting club du Caire, le club le plus titré d'Afrique, est logé dans le groupe A et logiquement favori devant Township Rollers du Botswana, Kampala CCA d'Ouganda et l'Espérance de Tunis, double vainqueur du trophée (1994 et 2011), et aussi habituée de la compétition. Le groupe D regroupe, pour sa part, l'Etoile du Sahel (Tunisie), Zesco United (Zambie), Primeiro de Agosto (Angola) et Mbabane Swallows (Swaziland)

Programme des rencontres

Première journée (4 au 6 mai)

Groupe A: Township Rollers FC-Kampala City Council FC et Al Ahly sporting club -Espérance de Tunis
Groupe B: Mouloudia Alger-Difâa Hassani El Jadida et TP Mazembe-Entente spor-

tive Sétifienne

Groupe C: Mamelodi Sundowns-Wydad Casablanca et AS Togo Port de Lomé-Horoya
Groupe D: Primeiro de Agosto-Etoile sportive du Sahel et Zesco United FC -Mbabane Swallows

Deuxième journée (15 et 16 mai)

Groupe A: Kampala City Council FC -Ahly sporting club et Espérance de Tunis-Township Rollers FC
Groupe B: Difâa Hassani El Jadida-TP Mazembe et l'ES Sétif-Mouloudia d'Alger
Groupe C: WAC -AS Togo Port de Lomé et Horoya AC -Mamelodi Sundowns
Groupe D: Etoile sportive du Sahel -Zesco United FC et Mbabane Swallows-Primeiro de Agosto

Troisième journée (17 et 18 juillet)

Groupe A: Espérance de Tunis - Kampala City Council FC et Al Ahly sporting club -Township Rollers FC
Groupe B: ES Sétif- Difâa Has-

sani El Jadida et TP Mazembe-Mouloudia d'Alger

Groupe C: Horoya AC -WAC et AS Togo Port de Lomé- Mamelodi Sundowns

Groupe D: Mbabane Swallows-Etoile sportive du Sahel et Zesco United FC -Primeiro de Agosto

Quatrième journée

(27 au 29 juillet)

Groupe A: Kampala City Council FC-Espérance de Tunis et Township Rollers FC-Ahly sporting club

Groupe B: Difâa Hassani El Jadida- ES Sétif et Mouloudia d'Alger- TP Mazembe

Groupe C: WAC-Horoya AC et Mamelodi Sundowns- AS Togo Port de Lomé

Groupe D: Etoile sportive du Sahel -Mbabane Swallows et Primeiro de Agosto-Zesco United FC

Cinquième journée (17 au 19 août)

Groupe A: Kampala City Council FC - Township Rollers FC et Espérance de Tunis -Ahly sporting club

Groupe B: Difâa Hassani El Jadida-Alger et ES Sétif- TP Mazembe

Groupe C: Wac- Mamelodi Sundowns et Horoya AC-AS Togo Port de Lomé

Groupe D: Etoile sportive du Sahel -Primeiro de Agosto et Mbabane Swallows-Zesco United FC

Sixième journée (28 et 29 août)

Groupe A: Township Rollers FC-Espérance de Tunis et Ahly sporting club-Kampala City Council FC

Groupe B: Mouloudia d'Alger-ES Setif et TP Mazembe- Difâa Hassani El Jadida

Groupe C: Mamelodi Sundowns-Horoya AC et AS Togo Port de Lomé-Wac

Groupe D: Primeiro de Agosto - Mbabane Swallows et Zesco United FC -Etoile sportive du Sahel

Les quarts de finale se disputeront les 14 et 21 septembre. Les demi-finales sont programmées les 2 et 23 octobre et la finale les 2 et 9 novembre prochains.

SPORTISSIMO

Le sport, facteur de paix et d'unité entre les peuples

Par Pierre Albert Ntumba

La passion que suscite le sport ne peut en aucun cas offrir le prétexte de perturber la quiétude des hommes et des femmes de toutes races, de toutes tribus, de tous âges et de toutes nationalités confondues.

Baron Pierre de Coubertin, promoteur des jeux olympiques modernes, avait trouvé que le sport sera le moyen le plus rapide et le plus efficace pour former l'homme, ajoutant également qu'il sera l'instrument le plus direct pour la communication, la compréhension, la fraternité et la paix entre les peuples. C'était le 23 juin 1894 à l'université de la Sorbonne, lors de la naissance du Comité international olympique, et de la rénovation des jeux olympiques modernes.

Beaucoup de gens voient les athlètes s'exprimer directement sur les aires de jeux ou suivent leurs performances à travers les médias audiovisuels. D'autres découvrent leurs exploits à travers les journaux. A cet effet, selon Baron Pierre de Coubertin, le sport, cette école de noblesse et de pureté morale, permet de raffermir davantage les liens entre les

peuples et de dépenser l'énergie physique à travers l'effort libre, la lutte, l'endurcissement, la culture musculaire du corps et du caractère.

Alors, d'où proviennent les violences dans les stades et dans les rues ? La Fédération internationale de football association, par exemple, a édicté un serment comme code d'éthique sportive dans cette discipline. Comment pouvons-nous expliquer la quintessence des fondements du racisme dans le sport alors qu'il devrait être au centre de l'unité entre les sportifs, à l'image de la dernière Coupe du monde de football organisée au Brésil, en 2014, et des jeux africains de Brazzaville 2015 qui ont fait montre d'une référence exemplaire en dépit des résultats finaux glanés par les pays organisateurs ?

Le chauvinisme ni les actes de vandalisme n'ont pas été au rendez-vous du public brésilien ou congolais, selon plusieurs témoignages. Peut-on dire qu'il a manqué aux Brésiliens et Congolais le nationalisme qui se confond parfois au fanatisme outré qui bascule dans les actes de vandalisme ?

Il nous arrive, malheureusement, de constater que

même à l'intérieur d'un pays, le sport, pourtant véritable socle de l'unité nationale, donne plutôt lieu à des antivaleurs de nature à rompre la paix et l'unité. Très triste et fort regrettable. A ce moment, le sport, cette école de loyauté, n'intègre plus son idéal olympique. Il est recommandé à tous, athlètes, dirigeants, officiels, décideurs, gestionnaires et supporters de se plier à l'impartialité de l'application des lois du jeu et d'accepter les résultats obtenus sur le terrain.

A l'orée de la Coupe du monde Russie 2018, il est utile de ressortir les vertus du sport à la coubertienne, le football étant le sport-roi et porte-étendard de l'olympisme par excellence, comme pour faire retentir la sonnette d'alarme.

C'est dans cette optique, osons-nous croire, que le sport ne pourra servir d'occasion d'invectives incitatives à la haine, à la violence. Le sport a une autre dimension, en tant que facteur de développement, il contribue à l'essor économique et touristique au bénéfice des pays organisateurs des rendez-vous mondiaux.

Plaisirs de la table

LE ZAATAR OU MANAKISH

Très présente dans la cuisine orientale, le zaatar est un mélange d'épices et de condiments. Sa composition peut varier de pays en pays mais tous les parfums se marient parfaitement bien dans des plats composés jusqu'aux plus simples. Découvrons-le ensemble.

Les proportions peuvent varier mais l'on retrouve dans le zaatar du thym, de l'hysope, de la sarriette, du serpolet, de l'origan et de la menthe dite pouliot. Mais le mot peut également désigner qu'une seule épice comme c'est le cas avec l'hysope ou l'origan. D'autres épiciers présentent le zaatar avec en plus, les graines de sésame, du sumac, de la majoraine sans oublier l'anis vert ou la coriandre. L'épice est surtout utilisée pour aromatiser des plats tels que les salades ou le houmous.

Si ce produit du Proche-Orient peut se retrouver partout, il est en revanche rare d'apercevoir une présentation nature du zaatar. Commercialisé dans des sachets, le zaatar est plus repérable sous la forme moulue de manière générale.

Toutefois, pour mieux apprécier son arôme, il est préférable d'utiliser la formule faite maison. Cela permet d'avoir un produit frais surtout si l'on prend soin de ne mélanger qu'une petite partie, celle destinée directement à la cuisson. L'étymologie de l'épice indique tout simplement le thym mais pas seulement comme spécifié plus haut. Et l'on utilise un mixeur pour concocter ce mélange, mais pour obtenir un mélange parfait, les graines doivent être torréfiées.

Elles ne doivent pas se présenter comme des graines grillées mais légèrement poêlées puis ensuite aux graines l'on associe les herbes et ainsi de suite l'on passe au mixeur. Quelques heures avant l'utilisation, l'on peut faire reposer dans un bocal



et le conserver loin des sources de chaleur mais pas pour plus d'une semaine.

Le goût au final de cette épice nous renvoie aux mille et une saveurs d'Orient. Très parfumé avec sa pointe d'acidité et sa touche légèrement salée, le zaatar peut s'avérer être un parfait allié dans les cuisines du monde.

Pour la petite histoire, ce mélange très envoûtant est de nos jours beaucoup utilisé dans les régions du bassin méditerranéen. Les Egyptiens et les

Grecs, sans oublier les Romains, utilisaient cette potion culinaire pour les bains et surtout pour purifier leurs habitations.

Le zaatar s'invite également bien dans nos plats de poissons mais plus simplement, on le consomme en entrée avec du pain et de l'huile d'olive ou encore du fromage blanc.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

Recette

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

- Un Poisson fumé (ngolo ou silure)
- 200g crevettes séchées
- 200g chenilles séchées
- 200g koko (gnetum africanum)
- Deux gros oignons
- Une gousses d'ail
- Une cuillère à soupe de basilic
- Une cuillère à café de poivre blanc
- Un litre fumet
- Une cuillère à café de sel

PRÉPARATION

Nettoyer le poisson fumé (ngolo ou silure), crevettes et chenilles séchées avec de l'eau fraîche et mettre dans une marmite contenant un litre d'eau.

Laisser reposer puis bouillir pendant 30 mn. Séparer le fumet du poisson fumé, des crevettes et des chenilles fumées. Séparer la chair, la peau du poisson des arêtes. Couper les chenilles et les crevettes en chiffonnade.

Couper l'oignon en julienne et hacher l'ail et les feuilles du basilic.

Dans une grosse marmite, laisser bouillir le fumet obtenu du poisson fumé, des crevettes et des chenilles pendant 5 mn, ajouter le reste des chairs du poisson, des crevettes et des chenilles, ensuite ajouter le ¼ de vin blanc, l'oignon, l'ail, le sel, le poivre blanc et à la fin le basilic haché.

A la fin de la cuisson, une fois que la marmite a été enlevée, mettre du koko que l'on a nettoyé à l'eau plate et garder dans un bol au frais.

Temps de cuisson : 5 à 10 min au feu doux.

Servir avec des morceaux de petits pains de manioc ou la banane frite.

Bon appétit !

BOUILLON DE POISSON FUMÉ, CREVETTES ET CHENILLES SÉCHÉES AU COCO

Met proposé par le chef Honor Toudissa, restaurant La Régis Liboké



COULEURS DE CHEZ NOUS

Titres et fréquences

« Dis-moi ce que tu lis, je te dirai qui tu es », « Dis-moi ce que tu écoutes, je te dirai qui tu es ». Ils ne sont plus nombreux ces Congolais qui lisent les journaux et écoutent la radio. Ces deux activités participent d'une certaine éducation et renseignent sur le profil des uns et des autres.

Par Van Francis Ntaloubi

En effet, quand on observe, il se dégage que ce sont les hommes politiques et les universitaires qui lisent les journaux. Ce n'est pas que les autres manquent de niveau mais ceux que nous avons mentionnés et auxquels il faut ajouter des hauts fonctionnaires ont de bonnes raisons de le faire. Ils sont pour la plupart des acteurs de l'information. Comptables de l'action publique, ils ont cette mission de surveiller ce qui se dit dans les médias et ce qui s'écrit dans la presse. D'ailleurs, ils sont, ces hauts fonctionnaires, des cibles privilégiées des journalistes. A tort ou à raison, ils occupent les unes des journaux tout comme leur passage à l'antenne ou sur le plateau accroît l'audience. Soit ! Les jeunes, eux, sont plus ou moins désintéressés par les médias et la presse qu'ils jugent trop « politisés ». Un argument aux allures d'inculture cachée. Le dire n'est pas méchant

car, même à l'ère du numérique, ils sont rares, les 20 - 30 ans qui ont cette passion pour les choses de l'esprit. Et l'information en est une. A côté de ces couches sociales, il y a ceux qui ont pris leur retraite. Ces derniers ont, pour la plupart, gardé ce réflexe de la lecture et de l'information. Mais, coincés dans les quartiers périphériques où les kiosques à journaux sont rares, nos « vieux » n'ont que la radio ou la télé comme compagnons de leur solitude. Qu'écoutent-ils ? Radio Congo et une chaîne nationale. La première, au nom d'une certaine nostalgie. Puis au nom des deux langues nationales qui leur sont accessibles dans le cas des retraités peu amènes avec le français. Autrement, c'est Rfi qu'ils écoutent. Pour s'informer ! Parlons des Congolaises qui, à l'instar d'autres Africaines, sont désormais très portées vers les séries Novelas. Ne leur demander surtout pas de suivre les chaînes

d'informations. Exceptionnellement, « nos femmes » posent leur regard sur les chaînes de sport. Pari perdu pour la lecture des journaux par les femmes. Même pas les magazines féminins. Que vont-elles gagner de suivre la radio ? La question est plus qu'un constat négatif. Le soir au lit, certainement, pour écouter ce pasteur qui propose la guérison à travers les ondes. Au Congo comme ailleurs, chacun a son journal, ses chaînes de radio ou télé préférées. Il y va de l'éducation et des ambitions. Les images des personnes cachées derrière leurs journaux avec, à côté, une tasse de café ou un verre ne sont plus légion. Au contraire, ceux qui lisent sont mal jugés quand ils ne sont pas tout simplement « étiquetés ». Donc incompris. Pour terminer : quelle est la couleur des lecteurs des *Dépêches de Brazzaville* ?

Horoscope du 24 au 30 mars 2018



Bélier
(21 mars-20 avril)

En entrant dans votre signe, le soleil a jeté sa lumière sur vos forces tranquilles. Vous voici enrichi d'une énergie particulièrement stimulante et prêt à vous engager dans une nouvelle aventure. Vous mettez de la créativité et de l'audace dans vos projets, cette dynamique vous réussit.



Lion
(23 juillet-23 août)

Un voyage ou des retrouvailles familiales se profilent et vous mettent le cœur en joie. L'occasion vous est donnée d'échanger vos idées et de faire valoir vos opinions, vous ne manquerez, d'ailleurs, pas une occasion de le faire.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Une baisse de tonus pourrait se faire sentir en début de semaine, vous pourriez avoir besoin de rallonger vos nuits. Soyez à l'écoute des moindres signaux envoyés par votre corps et agissez en conséquence.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Votre ciel amoureux est bleu, dégagé de toute contrariété. Vous profiterez de ce moment de bonheur et d'apaisement pour concrétiser des projets à deux. Un voyage ou même un enfant, c'est le moment pour donner un tournant à votre relation.



Vierge
(24 août-23 septembre)

À force d'échanges, vous élargissez votre champ d'idées et ouvrez vos horizons. Vous voilà prêt à accueillir de grandes transformations dans votre vie et à vous engager solennellement dans des projets de long terme. Cette énergie vous fera gagner en positivisme.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Il vous sera particulièrement difficile de faire des choix cette semaine, surtout si ceux-ci vous concernent directement ou quelqu'un de votre famille. Pour autant, ne laissez pas les autres le faire pour vous et faites parler votre instinct si vous devez agir dans la précipitation.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Le doute pourrait vous ralentir dans vos prises de décisions. Fiez-vous à votre instinct et à vos sentiments premiers, soyez à l'écoute de votre cœur plutôt qu'au service d'une forme de praticité, vous en sortirez grandi et vos projets tiendront plus longtemps.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Cette semaine, c'est vous le maître des jeux. Vous prendrez les rênes de plusieurs situations et vous piloterez vos projets comme bon vous semble. Vous dénouerez bon nombre de situations litigieuses grâce à une diplomatie implacable.



Poisson
(19 février-20 mars)

Vous détenez un pouvoir dont vous n'arrivez pas à prendre conscience. Essayez pour une fois de faire valoir vos droits et vous en aurez une idée plus précise ! Vos conseils seront précieux, vous aurez de grandes chances de venir en aide à un ami.



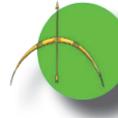
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous laisserez une grande place à l'improvisation et vous en serez bien inspiré ! Cette part d'insouciance se révélera particulièrement créative pour vous permettre de considérer des trajectoires jusqu'alors insoupçonnées.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Gonflé à bloc, vous vous sentez prêt à déplacer des montagnes. Vous ferez preuve d'action autant que de réflexion et cette dynamique vous fera gagner bien des affaires. Côté cœur, l'heure est aux retrouvailles et à la complicité, vous profiterez pleinement de ces moments à deux.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Particulièrement sensible, il vous arrive de perdre vos moyens et de douter de vos performances. Ne laissez pas le trac vous envahir, vous devez vous convaincre et prendre conscience de vos forces. Prenez le pouvoir



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 25 MARS 2018 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE

Hôpital Makélékélé
Jireh Rapha
Pharmacie du Djoué
Affia

BACONGO

Christ Roi
Commune de
Baongo
Marché Total

POTO-POTO

Carrefour
Christale
Trésor
Van Der Veecken

MOUNGALI

Destin
Rond-Point Mougali
ZOO
Mariale (Gde Ecole Poto-Poto)
Maya Maya

OUENZE

Intendance
Jehovah Nissi (
Rond-Point
Koulounda)
La Victoire
La Clémence
Daphné

TALANGAI

Lecka
Terminus
Mikalou
Vert D'ò

MFILOU

St Luc Soprogi
Medine Pk Mfilou
La Base
Pharmacie Domaine
(Massengo)